

Chers amis,

L'occasion m'est trop belle, laissez-moi vous dire que si l'on n'y prenait garde, il serait facile de nous croire, doucement mais sûrement, tombés dans les affres de l'**antique** société romaine **décadente**, pour en être réduits à sa seule ambition, à sa seule légitimité : Du pain et des jeux

Ainsi donc, dans notre société qui, discrètement mais sournoisement privilégie « le paraître à l'être », nul étonnement d'y voir, Mme Royal, penser briller, surtout médiatiquement d'ailleurs, par la forme, le verbe et l'apparence au détriment du fond, de l'idée, du projet, qui conditionne un véritable enjeu de société.

Pour ma part, je ne m'accommoderai jamais que « l'exacerbation du dire devienne le substitut à la possibilité du faire ».

Là est déjà l'une des raisons qui me voit m'engager fermement derrière Nicolas Sarkozy et son équipe, dans sa marche vers la victoire de son projet, créatif, précis et tonique, dans ce que d'aucuns associent à un véritable match Sarkozy-Royal.

Et, puisqu'il y a match, revenons sur la préparation des 2 équipes. L'équipe adverse qui mise sur le traditionnel « zapping électoral » et son lot de paillettes distribuées généreusement par la fée Clochette, vire voltant sur le terrain, alors que l'équipe du capitaine Sarkozy mise sur la force, le courage des idées, le réalisme et la clarté des engagements.

Déjà, dans l'équipe adverse, chacun a en mémoire, l'éviction programmée, des 2 entraîneurs ... d'idées Laurent Fabius et Dominique Strauss-Kahn, et tout cela pour excès d'intellectualité !

Quant au toujours possible Lionel Jospin, fraîchement sorti de la boîte de Pandore, le voilà tout aussi promptement reparti sur un nouveau coup de tête ... à la Zidane.

Cependant, cette équipe qu'on nous a présentée, si fringante sur le papier, aurait eu, apparemment, bien besoin de leur aide :

D'une part, quand on voit la vacuité du programme de M. Royale :

Si Nicolas Sarkozy connaît des hauts, elle connaît des bas ... certes participatifs, qui n'auront en fin de compte, eu l'heur de plaire qu'à un Pierre de Coubertin, dans sa tombe.

D'autre part, quand plane l'incertitude sur les schémas de jeu, sur le choix des titulaires, quand pèse l'absence de cohésion et les moyens de soutenir ses ambitions.

De fait, cela sent « l'à peu près », on s'en remet à l'aura supposé de **captain** Ségolène : certes, l'allure est fière, la silhouette soignée, la vêtue adaptée. Mais, pour elle, la réalité du terrain apparait bien cruelle : on la voit mal à droite (le contraire nous eut étonnés) et balle au pied, elle parait bien gauche,

Pour arranger le tout, la partie est encore à l'entame que, déjà, le premier carton rouge s'abat sur l'impudent trublion Monte-bourde.

Alors malgré sa bravitude, il faut à son esprit capricieux, se résoudre à rappeler sur le terrain, les éléphants du P.S. relégués un temps, avec mépris, sur le banc de touche, et qui vont piétiner « allègrement » si je puis dire, une pelouse déjà bien peu verte (l'engrais Voinet se fait attendre !) Voilà ce qu'il advient quand on vit d'artifices, certains n'y voient que du feu... à vrai dire de paille !

Un autre, à la vue plus acérée ou plus objective... comme Eric Besson, qui n'était pas comptable que de sa sueur, n'avait pas le bon numéro au dos de son maillot. Pardon, les bons chiffres. On l'a promptement remis au vestiaire ... pour raisons personnelles...

Pour ce qui est du « fond de jeu » : c'est la grande misère.

❖ La seule référence académique et responsable est celle que prône et applique, Sarkozy et les siens. Pour bien comprendre la réussite de notre équipe, il suffit d'en analyser la composition, l'ambition et son engagement sur le terrain.

❖ Tout d'abord, **la ligne d'attaque** : qui a bien senti qu'il faut une rupture dans notre façon de réfléchir et d'agir et la nécessité de rappeler les règles du jeu : l'envie d'un destin autour de quelques règles fondamentales, ... toutes affichées clairement sur les murs du vestiaire.

- **La reconnaissance du mérite** : Tout effort, toute prise de risque doivent être récompensés. Rien ne vient sans rien.
- **Le respect** : de l'autre et de soi, fondement de toute vie en société ou en groupe
- **La justice** : La lutte contre abus et fraudes et une même justice pour tous
- **La responsabilité** : Assumer ses actes et donc ses conséquences
- **La confiance** : pour retrouver l'enthousiasme et franchir en douceur le pas vers le succès et la modernité
- **La liberté** : La liberté des choix, la liberté de ses opinions, de son existence. *La liberté qui permet à l'homme de gagner sa dignité.*
- *J'ajoute un grand panneau dans les vestiaires de notre équipe : **le plaisir** :*
Le plaisir de l'effort, le plaisir du travail bien fait, et le plaisir de la réussite.

3

Ensuite la ligne de défense : celle de notre Nation, elle repose sur un programme qui rassemble des engagements prioritaires. Certes, à l'époque faste, nous avons eu 2 Goals : il reste l'héritage. Aujourd'hui, notre vrai gardien c'est Nicolas Sarkozy.

N'oublions pas que par ses mesures, notre gardien vise un investissement sur du moyen et long terme et non une distribution électoraliste et de démocratie pseudo participative de bienfaits....

N'oublions pas que l'on ne peut redistribuer que les richesses que l'on a créées. La politique du pouvoir d'achat, c'est la politique de l'emploi.

N'oublions pas que nous devons réduire, les dépenses publiques, courantes et distributives, et valoriser les dépenses d'investissement.

Il faut supprimer les gaspillages et chasser les fraudes.

Et que l'on ne nous dise pas que N. Sarkozy marche sur les plates-bandes de la Gauche ou du Centre : le terrain de jeu politique accueille tous les crampons de bonne volonté. Alors déjà, certains nous ont rejoints : des intellectuels et philosophes de gauche André Glucksmann, des communistes, Roger Hanin, des UDF Santini ou Blanc...

Aujourd'hui, nous devons sortir des barrières idéologiques du terrain politique.

Aujourd'hui, on peut être à gauche et voter à droite ... quand le capitaine est un rassembleur, à l'écoute, confiant, « généreux sans verser dans l'utopie », capable de créer un nouveau modèle économique.

Alors, avec moi, soyons fiers d'appartenir à ce grand mouvement populaire : l' U.M.P.

Avec moi, soyons fiers d'avoir Nicolas Sarkozy comme leader déterminé et courageux qui porte des projets novateurs.

Chers amis supporters, qui remplissaient les gradins de cette tribune électorale, plus que jamais vous devez soutenir, vous devez encourager l'équipe Sarkozy...

Nous avons l'énergie, nous avons l'enthousiasme !!!

Aujourd'hui, faisons de cette équipe, **notre Equipe de France**, avec l'apport de tous les talents, pour porter haut et fort, le fier maillot d'une Nation unie, solidaire, ambitieuse et performante.